

## Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

### Province de l'Ituri

### Territoire de Mambasa

### Axe BYAKATO-LUKAYA-MAKUMO

### Zone de santé de Biakato

Date de l'évaluation : Du 19 au 24/12/2019

Date du rapport : 27 /12/2019

[Anaclet Kolekwa « anaclet.kolekwa@nrc.no »]

Téléphone : 0997780706 ; 0814101072

[Laëtitia Roux <laetitia.roux@nrc.no>]

Téléphone : 0978 885 983 ; 081 900 7627

## 1 Aperçu de la situation

### 1.2. Description de la crise

<b>Nature de la crise :</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Conflit <input checked="" type="checkbox"/> Mouvement de population
<b>Date du début de la crise :</b>	Mars ; mai ; Juin ; juillet ; Août , septembre, décembre 2019
<b>Code Eh Tools</b>	3111 ; 3195 et Rapport OIM ,ETT numéro 012 période du 11 novembre 2019
<b>Localisation &amp; Contexte spécifique de l'axe Lukaya –Biakato</b>	
<b>Localisation Lukaya – Makumo-Biakato</b>	<p>La zone de santé de Byakato ; dans la province de l'Ituri, se situe au Sud Est du territoire de Mambasa, en chefferie de Babila Babombi. Elle renferme 10 Aires de Santé dont 3 sont concernées par l'évaluation. Il s'agit des AS de Biakato, Makumo-Katanga et Lukaya</p> <p>La zone, reste un foyer de la "MVE" <i>Maladie à Virus Ebola</i>. Elle est de ce fait en proie de l'insécurité causée par les miliciens Maï Kyandenga hostiles aux activités de riposte contre la MVE. La zone est en outre frontalière au territoire de Beni, Nord Kivu; victime d'atrocités d'incursions quotidiennes des rebelles Ougandais ADF/NALU (<i>Alliance des Forces Démocratiques de l'Armée Nationale de Libération de l'Uganda</i>). L'axe subit l'afflux des déplacés en provenance du Nord Kivu.</p> <p>L'insécurité touche principalement les villages de <b>Bahiti, Ngubo, Machebe</b> à l'Est et <b>Teturi, Lwemba</b> à l'Ouest de Biakato. Biakato, Makumo-Katanga et Lukaya sont les zones d'accueil.</p>
<b>Contexte spécifique</b>	<p>Dans le territoire de Mambasa, les Mai mai actifs à l'Est de Biakato sont, ces derniers temps traqués par les forces de défense et de sécurité de la RDC. Pendant que ceux de l'ouest sont diminués depuis la mort de leur chef en janvier 2019.</p> <p>Depuis le 30 octobre 2019, dans le territoire voisin de Beni au Nord Kivu, les FARDC ont lancé des</p>

opérations contre le GA étranger, présumés rebelles ADF/NALU. Les attaques se sont concentrées sur la partie Est de l'axe Beni – Eringeti. Les rebelles agissant en une guerre asymétrique ont plutôt décampé vers l'Ouest de la RN4. Les repréailles de ceux-ci tournent habituellement contre les civils. Elles ont fait, dans les villages entre Beni et Oïcha, plusieurs dizaines de morts à Beni, Mbau, Mabasele, Mambanike, Oïcha, Mamove, Mayimoya, Mandumbi.

Au 18 novembre 2019, les incursions se sont étalées jusqu'aux localités de Mandumbi et Musuku à l'Ouest de Mbau en territoire de Beni, entraînant l'incendie du poste de la PNC, la tuerie de personnes et autres actes collatéraux. Ces incursions ont été suivies, le 20 novembre 2019 par la réplique des FARDC. Les populations fuyant les atrocités ont pris la direction du Nord-Ouest pour les localités de Biakato en territoire de Mambasa.

En outre, le 23 novembre 2019, les miliciens Maï mai de Bahiti, hostiles aux activités de riposte contre la MVE ont attaqué, vers 3 h le village Mandumbi où ils ont tué 01 policier et blessé 02 avant de se réfugier à Bahiti dans la ZS Mandima. Pendant que ces miliciens menacent attaquer Makumo, les FARDC se déploient désormais pour sécuriser la localité. Ainsi, les activités de riposte, mises en standby depuis le 3 décembre à la suite de l'insécurité, reprennent dès le 15 décembre 2019 après des négociations entreprises par les humanitaires.

Depuis septembre 2019, il y aurait sur l'axe Biakato-Lukaya, **3 645 ménages** déplacés en provenance des localités citées ci-haut dont 1 703 ménages à Biakato ; 1 223 à Makumo et 719 à Lukaya. Ce nombre vient s'ajouter à **1 478 ménages** (860 ménages à Biakato et 618 ménages à Makumo), de l'ancienne vague de mars à mai 2019 ayant aussi fui les incursions des présumés ADF et l'activisme des Mai mai dans les villages Mamove, manyama, Mabuo, Matekelambi.

Les meurtres de civils sont suivis de pillages de biens et d'enlèvements... Les déplacés sont au départ coupés de leur source de revenu (les champs devenus inaccessibles). La promiscuité en milieu de déplacement vient accroître la vulnérabilité dans tous les secteurs de la vie.

Actuellement, les déplacés n'ont jusque-là bénéficié d'aucune assistance. Aucun mouvement de retour n'est envisagé car l'activisme des Groupes Armés est toujours subit dans les zones de provenance.

**Si mouvement de population, ampleur du mouvement et Analyse de la pression démographique :**

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones (personnes)	Déplacés à cause de cette crise		Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/ rapatriés	% Pression démographique
		Personnes	Ménages			
LUKAYA	15 441	4 314	719	0	0	27.8
KATANGA/MAKUMO	32 683	12 498	2 083	0	0	38
BIAKATO	33 664	13 926	2 321	0	0	41
<b>TOTAL</b>	<b>81 788</b>	<b>30 738</b>	<b>5 123</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>37.5</b>
<b>Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années</b>						
Date	Effectifs	Provenance			Cause	
Mars à Juillet 2019	1 478 m	Beni Nord Kivu : Oïcha, Mbau, Ngadi, Belle air, Paida, Mamove, Mandumbi, Camp Kisangani, Quartier Rwangoma,...			Incursion des présumés ADF/NALU Affrontements entre FARDC et les ADF Hommes porteurs d'armes non autrement identifiés.	
Septembre à Octobre 2019	1 460 m	Beni Nord Kivu : Oïcha, Mbau, Ngadi, Belle air, Paida, Mamove, Mantumbi, Camp Kisangani, Quartier Rwangoma, Kasaroho, Kasoko, Mambasa Ituri: 47, Baeti, Kukutama...				
Novembre 2019 à nos	2 185 m	Kasoko, 47, Baeti, CEPAC			Incursion et massacre des populations par des présumés	

**Rapport de l'évaluation rapide des besoins Axe : Biakato – Lukaya – Makumo\_Ituri du 19 au 24 décembre 2019**

jours		ADF/NALU Affrontement entre les FARDC et les hommes assimilés aux Maï maï
<p>Les sources d'information démographique ; de collecte de ces données :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le chef de chefferie de Babila/Babombi (secad : Tel 0975157143)</li> <li>▪ Le Président du Comité Mouvement de population</li> <li>▪ L'Infirmier Titulaire du Centre de santé Katanga, Lukaya</li> <li>▪ Le président de la société civile (Tél 0976357127)</li> </ul>		
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	L'on rapporte en zone de départ, des tueries ( <i>la société civile dénombre 60 personnes tuées en ville et territoire de Beni</i> ) ; des cas d'enlèvements ; de pillages systématiques des biens...	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Beni à Biakato 70 km ; Baeti-Lukaya 20 km. Les déplacés ont marché 5 h à 2 jours.	
Lieu d'hébergement	<input checked="" type="checkbox"/> <b>Communautés d'accueil</b> : 65% des déplacés sont accueillis dans les Familles d'accueils <input checked="" type="checkbox"/> <b>Maison en location</b> : 5 % des ménages déplacés payent le loyer. Ils quitteraient pour rejoindre le centre collectif (Marché)	<input checked="" type="checkbox"/> <b>Centre collectif (marché)</b> : 5% des ménages déplacés passe la nuit au marché ( <i>surtout de Lukaya et de Makumo</i> ) <input checked="" type="checkbox"/> <b>Autres</b> : 25 % ménages déplacés habitent dans les maisons délabrées, abandonnées depuis septembre 2019. Elles sont fournis gratuitement par les autorités locales.
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Au regard de l'insécurité qui continue à sévir les zones de provenance ( <i>présués ADF/NALU au Nord Kivu et M'aimai à Baeti</i> ) le retour des déplacés n'est pas envisagé. Par contre, des mouvements de déplacements continuent sur l'axe Baeti-Lukaya-Makumo-Biakato.	
<b>Si épidémie : Ebola et rougeoles</b>		
Perspectives d'évolution de l'épidémie	Le risque de propagation des maladies d'origine hydrique, de la fièvre typhoïde, de la Maladie à Virus Ebola est certain ; A cause du non-respect des règles d'hygiène, de l'activisme des Groupes Armés, de la résistance de la communauté de l'axe Lukayi- Katanga- Biakato	

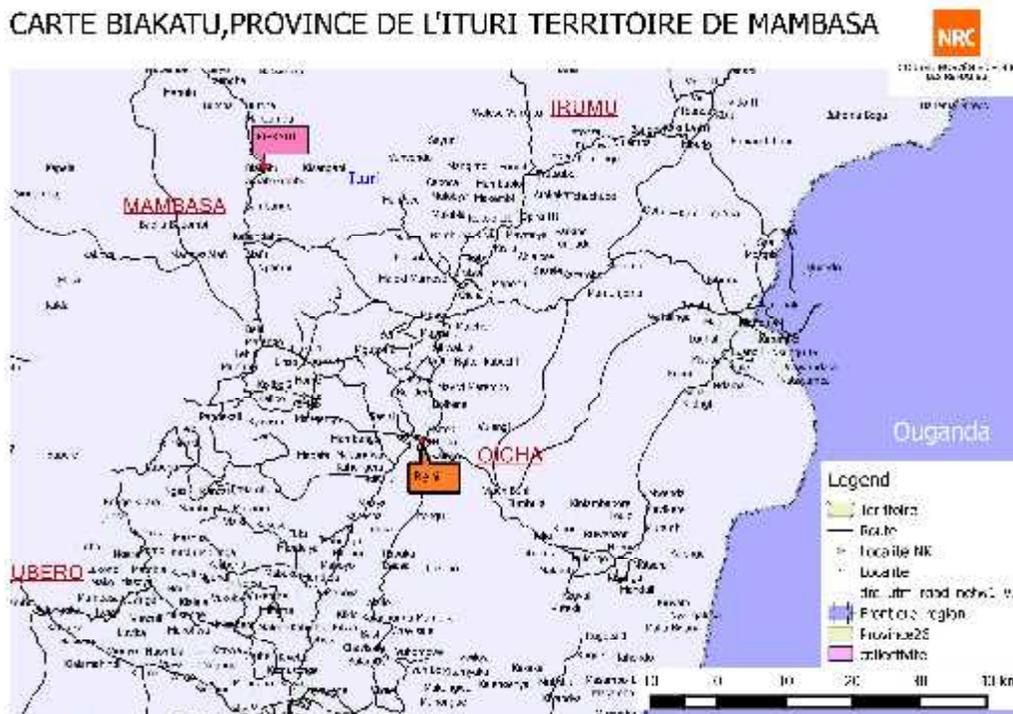
**1.2. Profile humanitaire de la zone**

Crises et interventions dans les 12 mois précédents :

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Riposte Ebola	MSF, Save the Children	Lukaya Makumo Biakato	Déplacés et communautés hôtes.	Soins gratuits à toute la population limités aux cas ambulatoire
Riposte MVE	MSF, OMS, Save the Children.	Lukaya Makumo Biakato.	Toute la population dans le cadre de la prévention	Activités de sensibilisation, assainissement, formations, vaccination Suivi des Cas suspects.
WASH.	Oxfam, Save the Children.	Lukaya Makumo Biakato.	Population.	Sensibilisation, Distribution kits d'hygiène, Construction latrines
Sources d'information	L'infirmier Titulaire du Centre de santé Katanga, Lukaya, Le chef de chefferie de Babila/Babombi (secad : 0975157143)			

## 2 Méthodologie de l'évaluation

### Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



#### Techniques de collecte utilisées

- Entretien avec les informateurs clés : le chef de chefferie de Babila/Babombi ; l'Infirmier Titulaire du Centre de santé Katanga, Lukaya ; le Président de la société civile, le comité des déplacés, les responsables des associations locales
- Réunion Communautaire avec les couches de la population :
- Réunions sectorielles en groupes de discussion avec les représentants des différentes couches de la communauté (autorités locales, directeurs d'écoles, déplacés, jeunes, enfants déplacés scolarisés, enfants déplacés non scolarisés...)
- Récoltes des données statistiques dans les écoles, au Centre de santé de Biakato, Katanga, Lukaya
- Visite des écoles, des structures sanitaires, des points d'eau, des ménages
- Observation directe de la vie de la communauté

## 3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p><b>Besoin en Protection</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Protection et sécurité</li> <li>Absence d'ONG de référencement des cas des ENA ; ESFGA</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plaider pour                     <ul style="list-style-type: none"> <li>Un positionnement d'acteurs de protection de l'enfance spécialement le IDTR (<i>Identification, Documentation, Tracing, Réunification</i>)</li> <li>La réinsertion scolaire des enfants déplacés,</li> <li>La réinsertion socio professionnelle des potentiels ESFGA (<i>Enfants sortis des forces et des Groupes Armés</i>). (OCHA, le GPTE, le sous cluster protection, IRC et Save the</li> </ul> </li> </ul>	Déplacés, Familles d'accueil

	<i>Children)</i>	
<p><b>Besoins en Abris/ Shelter</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Abris pour réduire la promiscuité au sein des ménages. bâches</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Réhabiliter ou construire des maisons ;</li> <li>▪ Mettre en place un paquet de réponse intégrée avec les AME et la WASH pour améliorer des conditions d'hébergement et réduire la prévalence des maladies d'origine hydriques et les IRA.</li> <li>▪ Mettre en place le Voucher Abris en faveur des ménages qui vivent dans le dépôt des marchés et des maisons abandonnées.</li> </ul>	Familles déplacés
<p><b>Besoins en Articles Ménagers Essentiels (AME) :</b> casseroles, nattes ou matelas, Draps, Habits (homme, Femme et Enfants), Bidons</p> <p>Incapacité financière des ménages déplacés à s'approvisionner en AME</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Assister en AME : par distribution directe, en CASH ou en Foire</li> </ul>	Déplacés, et leurs familles d'accueil
<p><b>Besoins en Sécurité alimentaire, Moyen de Survie et subsistance :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vivres ;</li> <li>▪ Activités Génératrices de Revenues ;</li> <li>▪ Semences et Géniteurs ;</li> <li>▪ Outils aratoires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Assister en vivres via cash foire ou distribution directe,</li> <li>▪ Distribuer des semences de haricot, maïs, et des outils aratoires ;</li> <li>▪ Distribuer les géniteurs</li> <li>▪ Appuyer la zone en médicaments pour les bêtes d'élevage</li> </ul>	Ménages déplacés et leurs familles d'accueil vulnérables Eleveurs, cliniques vétérinaires
<p><b>Besoins Education :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Taux élevé de déscolarisation d'enfants déplacés et autochtones</li> <li>▪ Salles de classes en l'état de délabrement avancé et manquent d'équipements</li> <li>▪ Insuffisance de matériel didactique, manuels scolaire, kits récréatifs</li> <li>▪ 80% d'écoles ne disposent pas de sources d'approvisionnement en eau à moins de 500m ; de systèmes de collecte d'eau ainsi que de latrines ;</li> <li>▪ Formation des enseignants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Intégrer les enfants déscolarisés dans les écoles de la place</li> <li>▪ Mettre en place des séances de cours de remise à niveau</li> <li>▪ Réhabiliter et équiper certaines salles de classe</li> <li>▪ Distribuer des kits récréatifs, du matériel didactique et des manuels dans les écoles évaluées.</li> <li>▪ Eriger des dispositifs d'approvisionnement en eau ; construire des latrines dans les écoles</li> <li>▪ Organiser la formation des enseignants sur l'appui psycho social</li> </ul>	Enfants déplacés, autochtones Ecoles évaluées Enseignants,
<p><b>Besoins en Eau hygiène et assainissement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Insuffisance d'eau potable ;</li> <li>▪ Absence d'impluviums, trous à ordures, Kits d'entretiens et de dispositifs de lavage de mains dans toutes les écoles primaires ;</li> <li>▪ Aménagement des sources</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Réhabiliter 9 sources dans la localité de Katanga : source Manazi 3, Amasani, Tabzilo, Etongo, Kasunga 3, Mangila 2, Mangila 3, mangila 4, Mapili,</li> <li>▪ Renforcer la sensibilisation sur la pratique d'hygiène et de lavage des mains dans la communauté.</li> <li>▪ Créer et former les clubs scolaires,</li> <li>▪ Construire les impluviums et les trous à ordures dans les écoles primaires et les marchés</li> <li>▪ Redynamiser et former les COGEPE y compris la remise de kits de maintenance des sources ;</li> <li>▪ Redynamiser et former les COGELA y compris la remise</li> </ul>	Toutes les écoles primaires et les installations hydro sanitaires

	de kits aux 3 Centres de Santé et à 3 écoles	
<b>Besoins Santé &amp; Nutrition:</b> Prise en charge médicale	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Etaler la prise en charge médicale par Save the children ; OMS. UNICEF à tous</li></ul>	Toute la population de la zone

#### 4 Analyse « ne pas nuire »

4.1.1 <b>Risque d'instrumentalisation de l'aide</b>	Les acteurs clés contactés paraissent connaître les principes humanitaires régissant les activités des ONG. Il n'y a pas de signe manifeste d'interférence des acteurs locaux dans les actions humanitaires.
4.1.2 <b>Risque d'accentuation des conflits préexistants</b>	De part divers entretiens et observations menés sur l'axe, il n'y a pas eu de conflits rapportés entre déplacés et communauté d'accueil. Ceci devrait être maintenu par des actions humanitaires exercées dans le respect strict des principes humanitaires comme <i>le Do No Harm, la redevabilité</i>
4.1.3 <b>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</b>	Aucun fait ne confirme pas ce risque.

#### 5 Accessibilité

##### 5.1. Accessibilité physique

5.1.1 <b>Type d'accès</b>	L'axe Biakato, en province de l'Ituri, territoire de Mambasa est accessible à partir de l'Est, depuis la cité frontalière du Nord Kivu de Mangina et de l'Ouest à partir du chef-lieu du territoire de Mambasa. Seuls des camions ordinaires (10 tonnes maximum) et les jeeps 4X4 accèdent à la zone. Les voitures n'y accèdent plus à cause des bourbiers qui gagnent le tronçon Lukaya–Makumo-Biakato.  Biakato, Lukaya, Makumo disposent des terrains qui peuvent servir d'air d'atterrissage pour hélicoptère.  En fait, la zone connaît une présence humanitaire depuis plus de 5 ans. Les humanitaires y travaillent en dépit de la menace des GA Mai mai contre les activités de riposte contre la MVE.
---------------------------	--

##### 5.2. Accès sécuritaire

5.1.2 <b>Sécurisation de la zone</b>	La zone est sécurisée par les services habituels. La PNC ainsi que les FARDC sont à Biakato et Makumo. Lukaya à 7 km dépendrait de Makumo.
5.1.3 <b>Communication téléphonique</b>	La zone est couverte par les connexions et réseaux téléphoniques de Vodacom et Airtel exceptée la localité de Lukaya.
5.1.4 <b>Stations de radio</b>	Makumo : Radio Bangole, messages de sensibilisation Biakato : Radio FOKEBA, Radiotélévision Communautaire Biakato

#### 6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

##### 1.3. Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

non

Incidents de protection rapportés dans la zone/

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
-----------------	------	----------------------	-------------	--------------

<b>Tuerie</b> 3 staffs humanitaires dont une femme et <b>7 blessés</b> lors d'une attaque de l'OMS le 28/11/2019 à Biakato	Biakato	présumés Mai Mai	10	Menace des activités de riposte EBOLA par les GA
<b>Arrestations et détentions arbitraires</b> : des civils arrêtés avec ou sans cartes d'enrôlement. Plusieurs cas enregistrés en décembres 2019 à Biakato.	Biakato	FARDC	Plusieurs	La libération se ferait moyennant amendes pouvant se lever jusqu'à 100.000Fc
<b>Coups et blessures</b> 1 garçon le 19/12/2019 à Biakato, il est soupçonné de Mai mai 1 femme par un élément FARDC le 19/12/2019 à Biakato ; Il est reproché de coups et blessures à un garçon mineur	Biakato	Un élément FARDC	2	
<b>Vois nocturnes</b> : Habits, livres, 25.000 FC dans une maison au Q. Koto le 22/12/2019 à Makumo, 100.000 FC dans une maison au Q. Congo ya Sika à Makumo en début novembre 2019, 100 Kg de cacao au Q. Mangala le 25/10/2019 à Makumo <b>Vois des biens de valeur et argent</b> dans des maisons le 21/12/2019 à Biakato par des hommes armés, 4 cas	Makumo, 3 cas Biakato 4 cas	Hommes inconnus en armes.	3	Sur place il y a la PNC et une petite antenne de renseignement FARDC
<b>Viol</b> d'une femme de 70 ans au début décembres 2019, la nuit	Makumo	Bandit inconnu	1	RAS

<b>Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté</b>	Il n'y a pas de tensions communautaires rapportées dans la zone, qu'il s'agisse entre communautés locales ou entre déplacés et communauté d'accueil.
<b>Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.</b>	<input checked="" type="checkbox"/> La zone évaluée a des antennes de la société civile. Quelques ONG de Défense des Droits Humains sont opérantes. De fois des autorités de base comme chefs de bloc, villages/Quartiers essaient de dénoncer les droits violés et de plaider auprès des autorités compétentes civiles, militaires, policières pour la libération des personnes arrêtées ou détenues arbitrairement.
<b>Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base</b>	De manière générale, la population accède aux services sociaux de base comme les marchés, les hôpitaux, les écoles. C'est à Biakato que des habitants n'accèdent pas entièrement aux champs situés au Nord-Ouest où sévit l'activisme des Mai.
<b>Présence des engins explosifs</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Non .
<b>Perception des humanitaires dans la zone</b>	En principe, les humanitaires sont perçus comme bienfaiteurs. Ce qui affiche l'attentisme de la population à la présence d'ONG. La population sait démarquer ONG et MONUSCO. Néanmoins, une partie a difficile à démarquer des autres les ONG engagées dans la riposte contre Ebola.

<b>Réponses données</b>				
<b>Réponses données</b>	<b>Organisations impliquées</b>	<b>Zone d'intervention</b>	<b>Nbre/Type des bénéficiaires</b>	<b>Commentaires</b>
Riposte contre MVE	MSF, Save the Children	Lukaya Makumo Biakato	Déplacés et communautés hôtes.	Soins gratuits limités aux soins ambulatoire
Riposte contre MVE	MSF, OMS, Save the Children.	Lukaya Makumo Biakato.	Toute la population dans le cadre de la prévention	Activités de sensibilisation, assainissement, formations, vaccination Suivi des Cas suspects.
Protection	IRC	Biakato.	Population et Enfants	A prospection en vue de la mise en œuvre des activités de 2020, volet médical et

				gestion des cas de protection de l'enfant.
WASH.	Oxfam, Save the Children.	Lukaya Makumo Biakato.	Population.	Sensibilisation, Distribution kits d'hygiène, Construction latrines

<b>Gaps et recommandations</b>	<p><b><u>GAPS :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ En protection de l'enfant, il n'y a pas d'acteur pour les cas des ENA (Enfants Non Accompagnés), Es (Enfants Séparés) ESFGA (Enfants Sortis des Forces et Groupes Armés). Save the Children et IRC ont été momentanément absents dans la zone à la suite de la menace des équipes de la riposte par les GA hostiles</li> <li>▪ En éducation, aucun acteurs positionnés (réinsertion scolaire des enfants déplacés et quelques enfants déplacés ayant réintégré l'école profitant de la gratuité n'ont pas de kits écoliers,</li> <li>▪ En AME et vivres, il n'y a pas encore d'acteurs positionnés pour l'assistance des déplacés de la nouvelle vague de septembre à Décembre 2019</li> </ul> <p><b><u>RECOMMANDATIONS</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Plaider pour un positionnement des acteurs de protection de l'enfance spécialement pour IDTR, réinsertion scolaire des enfants déplacés, réinsertion socio professionnelle pour des potentiels ESFGA,</li> <li>▪ Plaider pour un positionnement d'acteurs d'assistance multisectoriels aux déplacés des vagues de mars à juillet et septembre à décembre 2019.</li> </ul>
--------------------------------	---

#### 1.4. Sécurité alimentaire

<p><b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b></p>	<p><input type="checkbox"/> <b>Non</b> Aucune assistance en sécurité alimentaire n'a été signalée depuis le début de la crise en faveur des déplacés.</p>
<p><b>Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise</b></p>	<p>Dans les zones de provenance, les déplacés réfugiés sur Lukaya, Makumo et Biakato accédaient à une diversité alimentaire. Leur habitude alimentaire étaient constituées du fougou de manioc aux légumes et quelque fois au poisson, viande ainsi que des bananes aux haricots.</p> <p>En zone de déplacement, ceux-ci n'ont pas encore de sources de revenus pouvant pourvoir aux besoins alimentaires. Plus de 90% de ménages se rabattent à la réduction un repas par jour, à la monotonie alimentaire constituée du fougou ou banane aux légumes feuilles. Les protéines animales (viande, poisson) sont quasi absentes dans l'alimentation. Pour accéder à ces repas, les déplacés effectuent des travaux journaliers et de petit commerce de bois de chauffe moins rentables.</p>
<p><b>Production agricole, élevage et pêche</b></p>	<p>L'axe Lukaya-Biakato est jadis connue une zone de production agricole vivrière (manioc, riz, haricot, arachide, maïs, les légumes ...) et pérennes (café, cacao, banane et palmier). L'agriculture occupe l'activité principale à 75%, l'élevage à 5%, le commerce à 10%, l'emploi permanent à 5% et l'exploitation minière artisanale à 5%.</p> <p>La production agricole a sensiblement diminué dans la zone. Les espaces cultivables s'éloignent de plus à plus car adoptés par la population venant du Nord -Kivu à la recherche des terres. Il faut désormais parcourir 10 à 30 km pour acquérir de nouvelles terres. Ces champs deviennent inaccessibles suite aux occupations récurrentes par les GA. D'où la frayeur d'aller cueillir les produits agricoles, abandonnés aux champs. La majorité des villages (Mandumbi, Makele, Kanaombi, Bahiti, Mapimbi...) qui constituaient des greniers agricoles se retrouvent en agitation des affrontements et d'insécurité. Des cas de tueries et d'enlèvements des personnes sont certains. La dernière date du 10 décembre où une 1 femme y a été tuée).</p> <p>A côté de l'agriculture, l'élevage de petit bétail (chèvre, porc, poule et cobaille...) constituait aussi une source principale de revenu des ménages. Cette activité connaît le problème des maladies, l'épidémie de la peste aviaire et la porcine. Elle est ensuite anéantie par le pillage des bêtes par les GA. A cela s'ajoute l'insuffisance de moyens pour le renouvellement des géniteurs.</p> <p>Toutes ces réalités plongent les ménages déplacés et autochtones dans une crise alimentaire.</p>
<p><b>Situation des vivres dans les marchés</b></p>	<p>En cette période d'attente de récolte, les marchés affichent une carence en haricot, riz et maïs. Les petites quantités disponibles sont les dernières réserves de stocks des agriculteurs. Elles sont complétées par des denrées en provenance de Butembo.</p>
<p><b>Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise</b></p>	<p>La situation d'insécurité alimentaire pousse les ménages déplacés à adopter toutes les stratégies négatives possibles : la consommation des aliments moins préférés et moins chers comme le fougou, banane au sombé ; la réduction à 1 repas journalier, la réduction de la consommation des adultes au profits des enfants.</p> <p>Les déplacés survivent de l'aide des amies et voisins. Les travaux journaliers consistent au concassage de noix de palme (1 kg à 200 FC), le sarclage des champs (à 2 500 FC le travail journalier), le transport de sable des carrés miniers (en moyenne 500 FC une charge de 50 kg sur pour une distance de 8 Km). Quelques-uns ont initiés de petits commerces (de bois de chauffe). Les emplois permanents consistent à exercer des activités artisanales comme la</p>

taillerie, la cordonnerie...



### Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////

### Gaps et recommandations

Aucune assistance sur le plan alimentaire n'est visible dans la zone. Ainsi pour permettre aux déplacés d'accéder à la diversité alimentaire il est utile de :

- Assister les ménages déplacés et familles d'accueils en vivres par distribution du cash, foire ou distribution directe.
- Distribuer les semences de haricot, maïs et outils aratoires
- Appuyer les éleveurs et les cliniques vétérinaires en médicaments pour les bêtes d'élevage.
- Distribuer les géniteurs à la communauté...

### 1.5. Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non
Impact de la crise sur l'abris	La promiscuité est réelle 5 à 8 personnes dans une pièce qui sert à la fois de salon et de coucher. La surface habitable au sein des abris se situe entre 1,2 à 3 m2 par personne dans les trois villages de Biakato, Lukaya et Makumo
Type de logement	<input checked="" type="checkbox"/> Des cases abandonnées ; fournis par les autorités locales ou empruntées gratuitement <input checked="" type="checkbox"/> En Familles d'accueil <input checked="" type="checkbox"/> Centre collectif (marché de Lukaya et de Makumo) <input checked="" type="checkbox"/> Maison en location



**Problèmes majeurs , résultat des focus groupes et visites des abris des ménages déplacés pour leurs hébergements**

La plupart des cases sont en mauvais état, suintent. Les déplacés hébergés dans des maisons abandonnées et aux marchés sont exposés aux l'intempéries. Les locataires ne sont plus à mesure de s'acquitter qu'ils quittent les logis pour rejoindre les sites collectifs. Les ménages des centres collectifs ; et maison abandonnes expriment le besoin en bâches.

**Accès aux articles ménagers essentiels**

Des observations des ménages corroborent la pénurie des AME au sein des ménages déplacés et famille d'accueils évoquées dans les différentes réunions. 80% des ménages auraient été victimes de pillages des AME ; la fuite a été nocturne (entre 3 h et 5 h du matin pour les uns) et soudaine. Les déplacés, sans sources de revenus ne peuvent pas refaire les AME.



Difficultés de cuisiner, face au froid, la zone étant endémique au palu ; les besoins invoqués par la communauté sont : le Cook set, les récipients de stockage de l'eau, la literie, l'habillement, le moustiquaire...

**Possibilité de prêts des articles essentiels**

Les ménages déplacés sous logés se partagent les AME des familles d'accueil. Ceux qui sont dans les maisons fournies par les autorités s'empruntent chez les voisins. Cela génère des polémiques entre ménages. Des articles qui étaient hors usage sont désormais sollicités auprès des voisins pour réemploi.

**Situation des AME dans les marchés**

Les AME sont disponibles sur le marché de Biakato, Makumo et Lukaya. Ces marchés s'approvisionnent à partir de Beni, Kasindi, Butembo. Ce sont les prix qui sont en hausse à la suite de l'impraticabilité de la route Beni-Biakato. Pendant que les déplacés ne disposent pas de moyen financier pour se procurer des AME.

<b>Faisabilité de l'assistance ménage</b>	<p>A côté de l'assistance via foire ou en distribution directe, le mode d'assistance préféré par la communauté est le cash direct. Il répondrait mieux aux besoins multisectoriels des déplacés et familles d'accueil.</p> <p>Il n'y a pas d'IMF dans la zone. Un partenaire de distribution cash viendrait d'ailleurs</p> <p>Les vendeurs des AME et Vivres de Lukaya-Makumo et Biakato, affiliés à la FEC et FENAPEC exprime des capacités à couvrir une distribution foire.</p> <p>La distance à parcourir et le mauvais état de la route auraient un impact négatif sur le transport des colis.</p>
---	---

**Réponses données**

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	RSA	RAS	RAS	.

<b>Gaps et recommandations</b>	<p>Les ménages déplacés et famille d'accueils sont limités en AME. Ils sont également limités en moyen financier pour s'en procurer. Aucune assistance en AME dans la zone depuis le début de la crise. D'où une nécessité d'assister d'urgence en AME les ménages déplacés et familles d'accueils des villages Makumo, Lukaya, Biakato.</p>
--------------------------------	--

**1.6. Moyens de subsistance**

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?  Oui  Non

<b>Moyens de subsistance</b>	<p>L'agriculture est la principale activité de survie à la hauteur de 75% de la population. Celle-ci, est à mal de satisfaire les besoins des ménages. La production est au rabais comme la population n'accède pas tellement aux champs périphériques fief d'insécurité. L'élevage, seconde source de revenus de la zone, est anéantie par les maladies et le pillage des bêtes par les GA.</p>
<b>Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées</b>	<p>Les ménages déplacés vivent d'entraide mutuelle. La majorité exerce des travaux journaliers dans les champs éloignés où la sécurisé est hasardeuse. Elle est payé médiocrement en nature ou en espèce (le concassage de noix de palme, 1 kg de noix palmiste à 200 FC ; le sarclage une parterre à 2 500 FC ; le transport de sable minier à 500 FC une course de 50 kg sur 8 Km...</p>

**Réponses données**

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////

<b>Gaps et recommandations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Distribuer des outils aratoires et semences maraichères aux ménages ayant accès aux lopins de terre ;</li> <li>▪ Distribuer le cash pour subvenir aux besoins multisectoriels</li> </ul>
--------------------------------	---

**1.7. Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)**

<b>Analyse des marchés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Dans chaque localité, il y a un marché principal accessible à tout le monde. Le marché de Lukaya est animé chaque lundi, de Makumo chaque mardi et de Biakato tous les lundi et jeudi. Ce sont des marchés de consommation, de regroupement et d'approvisionnement. Pour la survie quotidienne des</li> </ul>
----------------------------	--

	<p>ménages les "Limanga" petits marchés de secours fonctionnent chaque après-midi.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ De la disponibilité des AMEs et vivres : les marchés de la zone sont des marchés d'interactions. Ils reçoivent certains vivres (poissons ; pomme de terre, haricot, poireau...) des localités lointaines de Beni ; Kasindi ; Butembo ; Alungupa. A son tour la zone alimente ces marchés en produits tropicaux comme le manioc, haricot ; maïs, riz, cacao, café...</li> <li>▪ Butembo et Kasindi sont les marchés d'approvisionnement en AME.</li> </ul>
<b>Existence d'un opérateur pour les transferts</b>	<p>Il n'y a pas une Institution de Micro Finance (IMF) dans la zone. Mais des points de transfert d'argent via Airtel money, M-PESA sont disponibles dans le milieu de Biakato et de Makumo.</p> <p>Selon les responsables de la FEC et FENAPEC leurs marchés peuvent absorber la masse monétaire qui peut être injecté lors d'une intervention.</p> <p>Vu la sécurité encore volatile, l'actualisation de l'analyse sécuritaire et de protection s'avère avant de décider sur une éventuelle approche d'intervention.</p>

**1.8. Eau, Hygiène et Assainissement**

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>		<input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui,</b>		
<b>Risque épidémiologique</b>	<p>L'axe Lukaya-Katanga-Biakato est une zone endémique du palu et de la fièvre typhoïde. En dépit de la sensibilisation de la communauté locale par Oxfam et par les équipes engagées à la riposte contre les maladies d'origine hydrique et de la MVE, la zone reste exposée au développement de ces maladies avec le non-respect des règles d'hygiènes et la crise de résistance de la population. Les latrines sont loin d'être hygiéniques à 50% dans les ménages. 40% des ménages auraient des douches faites de feuilles mortes. La culture de lave mains est acquise à 35% des ménages.</p>			
<b>Accès à l'eau après la crise</b>	<p>La population Makumo et Lukaya s'approvisionne en eau à partir des sources aménagées entre 2006 et 2008 par Solidarités, Oxfam, CESVI et PPSSP et des sources non aménagées. Biakato est desservi par une mini-adduction avec 22 Bornes Fontaines BF et 43 sources dont 21 aménagées et 22 non aménagées. Notons que les BF tarissent régulièrement suite à la faible capacité du réservoir (<b>2,5 m3</b>) par rapport à la population actuelle de la zone. L'eau des BF est payante (50 FC/bidon) sans distinction. Ce qui amène les déplacés se descendre aux sources non aménagées.</p>			
<b>Réponses données</b>	<b>Organisations impliquées</b>	<b>Zone d'intervention</b>	<b>Nbre/Type des bénéficiaires</b>	<b>Commentaires</b>
Mini adduction gravitaire (2019) en cours de construction	MSF suisse	Biakato	Communauté locale	MSF entrain d'augmenter la capacité en y ajoutant 11 BF
Latrines durable, impluvium (Aout 2019)	Oxfam	Biakato	Clinique la guérison, CH Bismilah	Dans le cadre de EHA construit des installations hydro sanitaires et la sensibilisation des membres de la communauté pour son utilisation et la pérennisation des ouvrages
Juillet 2019 Mini adduction	MONUSCO	Biakato	La communauté	En cours de réalisation et les travaux sont suspendu de suite des menaces que cette organisation avait subies.
<b>Type d'assainissement</b>	<p><i>Estimatif du % de ménages avec des latrines :</i></p> <p>50% de ménages ont des latrines</p>		<p>Défécation à l'air libre : <input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b></p> <p>La défécation à l'aire libre est visible autour des maisons, dans les ruelles et dans la brousse entourant</p>	

	hygiénique	les maisons.
<b>Village déclaré libre de défécation à l'air libre</b>	<input checked="" type="checkbox"/> <b>Oui</b>	
<b>Pratiques d'hygiène</b>	<p><i>Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 35 %</i></p> <p>Type de produit utilisé : Faible taux d'utilisation des détergents pour le lavage des mains aux moments clés ; la majorité de ménages utilisent l'eau sans savon ni cendre pour le lavage des mains avant de manger.</p>	

### Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Riposte contre la MVE	MSF, OMS, Save the Children.	Lukaya Makumo Biakato.	Toute la population dans le cadre de la prévention	Activités de sensibilisation, assainissement, formations, vaccination Suivi des Cas suspects.
WASH.	Oxfam, Save the Children.	Lukaya Makumo Biakato.	Population.	Sensibilisation, Distribution kits d'hygiène, Construction latrines

### Gaps et recommandations

#### Gaps :

#### **Eau :**

- **A Lukaya**, Certaines sources sont en mauvais état, elles présentent des risques de contamination. Plusieurs restent non aménagées entre autres : Masana, Mabapula, Mandeele, Leo Matungulu, Wanga et Yese Nduma;
- **A MAKUMO**, les sources de Manazi 3, Amasani, Tabzilo, Etongo, Kasunga 3, Mangila 2, Mangila 3, mangila 4, Mapili, Mangozi 1, CECA 20, Mangozi 2, Mangozi 3 ont besoins de réhabilitation.

**Hygiène** : En dépit de la connaissance des moments clés de lavage des mains issu de la sensibilisation, il n'ya pas assez de trous à ordures, des douches et les latrines dans la communauté. La même situation s'observe dans les structures scolaires où les Brigades scolaires sont inactives.

**Assainissements** : 50% de latrines et 15% des douches dans la communauté sont estimés non hygiéniques. Dans les écoles c'est l'inexistence quasi totale des trous à ordure et bac à papiers.

#### Recommandations :

- Réhabiliter 9 sources dans la localité de Katanga /Makumo : Manazi 3, Amasani, Tabwilo, Etongo, Kasunga 3, Mangila 2, Mangila 3, mangila 4, Mapili ; et, 6 sources pour la localité de Lukaya : Masana, Mabapula, Mandeele, Leo Matungulu, Wanga et Yese Nduma
- Renforcer la sensibilisation sur la pratique d'hygiène et de lavage des mains dans la communauté surtout pour les déplacés ;
- Redynamiser et former des Brigades scolaires ;
- Construire les impluviums et les trous à ordures dans toutes les Ecoles Primaires ;
- Redynamiser et former les COGEPE y compris la remise des kits de maintenance de différentes sources ;
- Redynamiser et former les COGELA y compris la remise des kits aux Centre de Santé et écoles ;

### 1.9. Education

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>	<input checked="" type="checkbox"/> <b>Non</b> Depuis L'intervention Education du NRC en 2017 dans la localité de Makumo et Biakato, aucune autre réponse n'a eu lieu dans la zone.																																	
<b>Impact de la crise sur l'éducation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> <i>Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ</i> : <b>Aucune</b> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Ecoles fermées (au moment de l'évaluation)</i> : <b>Aucune</b>			<input checked="" type="checkbox"/> <i>Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ?</i> <b>Oui</b> , Même s'il y a la gratuité, des enfants déplacés n'étudient pas encore pour des raisons : l'abandon prolongé, le Manque de fourniture et uniforme...																														
Les écoles de la zone fonctionnaient guerre à la suite de l'insécurité. Les déplacements n'ont plus poussé les parents à envoyer les enfants dans les écoles																																		
<b>Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise</b>	<p><b>20 255</b> étant le nombre estimé des enfants scolarisables dans les 3 localités (<i>Lukaya ; Makumo et Biakato</i>) dont <b>14 722</b> enfants autochtones et <b>5 533</b> enfants déplacés.</p> <p>A cet effet, le taux de non scolarisation des déplacés est <b>76%</b> et celui des autochtones est de <b>39%</b>. Le tableau ci-dessous illustre mieux la situation de la déscolarisation.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Total Scolarisable</th> <th>Total inscrit actuellement</th> <th>Taux de scolarisation</th> <th>Taux de non scolarisation</th> <th>Nbre de Filles scolarisées</th> <th>Nbre de garçons scolarisés</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Elèves autochtones</td> <td>14 722</td> <td>8 984</td> <td>61,03%</td> <td>38,97%</td> <td>3 969</td> <td>5 015</td> </tr> <tr> <td>Elèves déplacés</td> <td>5 533</td> <td>1 350</td> <td>24,40%</td> <td>75,60%</td> <td>624</td> <td>726</td> </tr> <tr> <td><b>Total</b></td> <td><b>20 255</b></td> <td><b>10 334</b></td> <td><b>51,02%</b></td> <td><b>48,98%</b></td> <td><b>4593</b></td> <td><b>5741</b></td> </tr> </tbody> </table> <p>Le taux de non scolarisation des filles est élevé par rapport à ceux des garçons. 5 015 garçons autochtones sont à l'école contre 3 969 filles (soit un rapport de 56% d'élèves garçons contre 44% des filles) et 726 garçons déplacés contre 624 filles (soit un rapport de 46% de filles contre 54% des garçons). Les raisons principales sont la subvention de la fille aux travaux de ménage et aux travaux journaliers, la prostitution et les mariages précoces dans les carrés miniers...</p> <p>Les écoles de la zone fonctionnaient guerre à la suite de l'insécurité. Les déplacements n'ont plus poussé les parents à envoyer les enfants dans les écoles</p>						Catégorie	Total Scolarisable	Total inscrit actuellement	Taux de scolarisation	Taux de non scolarisation	Nbre de Filles scolarisées	Nbre de garçons scolarisés	Elèves autochtones	14 722	8 984	61,03%	38,97%	3 969	5 015	Elèves déplacés	5 533	1 350	24,40%	75,60%	624	726	<b>Total</b>	<b>20 255</b>	<b>10 334</b>	<b>51,02%</b>	<b>48,98%</b>	<b>4593</b>	<b>5741</b>
Catégorie	Total Scolarisable	Total inscrit actuellement	Taux de scolarisation	Taux de non scolarisation	Nbre de Filles scolarisées	Nbre de garçons scolarisés																												
Elèves autochtones	14 722	8 984	61,03%	38,97%	3 969	5 015																												
Elèves déplacés	5 533	1 350	24,40%	75,60%	624	726																												
<b>Total</b>	<b>20 255</b>	<b>10 334</b>	<b>51,02%</b>	<b>48,98%</b>	<b>4593</b>	<b>5741</b>																												
<b>Services d'Education dans la zone</b>	Compléter le tableau ci-dessous :																																	

N°	ECOLE	Nombre d'élèves		Enseignants		Ratio/ esgant	Ratio/ classe	Pt d'eau	Ratio latrine	
		F	G	H	F				F	G
1	EP SHAURI NJEMA	161	176	4	2	56	56	0	53	88
2	EP MAPEMBA	157	178	4	2	55	55	0	157	178
3	EP MAKOMBO	37	58	6	2	12	12	0	37	58
4	EP KATANGA	239	219	4	2	76	76	0	119	219
5	EP FAZILI	149	189	3	3	56	56	0	149	189
6	EP BWANAKAWA	240	514	4	4	94	94	0	240	514
7	EP MUTONGULO	147	138	3	3	48	48	0	147	138
8	EP MUSIKO	192	226	4	2	69	69	0	192	226
9	EP MAKUMO	177	212	4	2	65	65	0	177	212
10	EP MAKUMO2	158	182	5	3	42	42	0	158	182
11	EP KIZITO	169	168	6	1	48	48	0	56	56
12	EP BAHABA	81	88	5	3	21	21	0	40	44

13	EP BABOMBI	501	482	10	8	55	55	0	167	241
14	EP ALFADJIRI	61	54	3	3	19	19	0	30	27
15	EP LALIA	245	245	7	7	35	35	0	49	61
16	EP SELEMANI	142	156	4	2	50	50	0	71	78
17	EP BYAKATO	109	128	5	1	39	39	0	54	64
18	EP BANDIKINDO	221	295	10	6	32	32	0	44	59
19	EP BALOBE	101	121	3	3	37	37	Oui	50	60
20	FAIDA YETU	347	342	6	3	76	76	0	116	114
21	EP MAKUSA	181	191	5	1	62	62	0	90	95
22	EP METALE	269	260	4	3	75	75	0	89	86
23	EP AMANI MBIDA	472	391	9	5	62	62	0	59	65
24	EP MARANATA	163	220	3	3	64	64	0	54	73
25	EP AHADI	168	201	5	2	53	53	0	84	100
26	EP BAKANZA	280	212	5	4	55	55	0	140	106
27	EP KAYUMBA	126	177	4	2	50	50	0	63	177
<b>TOTAL</b>		<b>5293</b>	<b>5041</b>	<b>139</b>	<b>84</b>					

**Capacité d'absorption**

Sur 27 écoles qui desservent l'axe ; 14 écoles sont sursaturées en effectifs.  
 A cela s'ajoute les mauvaises conditions d'étude : Les salles de classes sont issues de l'effort des parents. La quasi-totalité est en planches, inachevés, aux dimensions petites et aux toitures suintantes. Elles sont dépourvues de pupitres. Les enfants se contentent de morceaux de planches comme bancs. Sur les 223 tableaux, 113 sont endommagés.  
 A ceci s'ajoute la motivation des enseignants. Seul 40% d'enseignants sont payés par l'Etat.

**Réponses données**

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////

**Gaps et recommandations**

- Gaps :**
- Manque des matériels didactiques ; de manuels pour le nouveau programme et des kits récréatifs dans la plupart des écoles évaluées ;
  - 80% d'écoles ne disposent pas de sources d'approvisionnement en eau à moins de 500m ; de systèmes de collecte d'eau ainsi que de latrines ;
  - Taux élevé d'enfants déplacés et autochtones déscolarisés ;
  - Des salles de classes sont dans l'état de délabrement avancé et manquent d'équipement ;
  - Plaider pour la mécanisation de 60% d'enseignants non encore prise en charge par l'Etat
- Recommandations**
- Distribuer les kits récréatifs, matériel didactique et les manuels dans les écoles évaluées.
  - Faciliter l'approvisionnement en eau et les dispositifs d'assainissement ; d'hygiène et construire des latrines dans les écoles ;
  - Intégrer les enfants déplacés et autochtones déscolarisés dans certaines écoles en place ;
  - Réhabiliter les salles de classe et les équipées en mobilier scolaire ;
  - Organiser la formation des enseignants sur l'appui psycho social

## 7. Annexes

### Annexe 1 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Prénom, Noms et Post noms	Secteur (s) évalué	Profil	N° de contact1
LOCKE MUHIMUZI	Contexte de la zone et mouvement de population.	Team Leader M&O GNK	0994391305
ELVIS MUGA MBI	Eau Hygiène et Assainissement et A ME	Consultant EHA&	0828509530
OSEE KAMBALE	Protection Faisabilité et do no Harm	Officier Protection NRC	0997703633
Joelle KABUO	Sécurité Alimentaires et Moyen de Subsistance et analyse du Marché	Assistant EAC	0997041464
Faïda kabongo	Education	Consultant assistant Education NRC	0997454516
Jonathan MBUSA	Driver NRC Mobile	Journalier Conducteur	0995498656

### Annexe 3. Photos

